

## *Souvenirs du temps passé et du temps présent*

### **La visite du Maréchal JOFFRE dans notre commune**

*Verdun, La Marne 1916 – 2016 cent ans déjà*



Le 11 février 1920 Plan-les Ouates recevait en grandes pompes l'illustre Maréchal de France encore tout auréolé de sa prestigieuse victoire. On pouvait lire dans le journal « *La Suisse* » du 11 mars 1920 l'article suivant :  
Plan-les-Ouates reçoit la visite du Maréchal Joffre, le vainqueur de Verdun et de la Marne. Ce grand militaire offrit sa photographie à la Municipalité, photo dédiée de la main du Maréchal portant le texte suivant :

*A la commune de Plan-les-Ouates en souvenir de la réception du 11 février 1920.*

*Joseph Joffre Maréchal de France*

Cette photo encadrée a longtemps été exposée à l'entrée de la Mairie avec le texte ci-dessous portant les noms des autorités qui ont reçu ce dignitaire.

#### ***Réception de Monsieur Joffre le Maréchal de France***

*Le mercredi onze février mil neuf cent vingt à onze heures trente du matin, le Conseil Municipal ainsi que le Maire de la Commune de Plan-les-Ouates ont eu le grand honneur et la profonde joie de recevoir en la Salle de Réunion*

***Monsieur Joseph Joffre Maréchal de France***

*au cours d'une promenade triomphale qu'il faisait dans la campagne genevoise.*

*Plan-les-Ouates, ce 11 février 1920*

Ce texte est accompagné des signatures de Joseph Joffre, Joseph Fontaine Maire, des conseillers municipaux, Eugène Barthassat, Gustave Babel, John Genecand, Auguste de Monfalcon, Charles Hottelier, Charles Charbonnier, Louis Savigny, Ernest Boymond, M. Delaunay, John Pesson, Ernest Tabozzi, Auguste Tabozzi, Jean Côte ainsi que du Chancelier d'Etat M. Bret.

L'Histoire ne dit pas s'il y eut une verrée à l'issue de cette visite.. !! mais ce qui est certain c'est que celle-ci a déplacé beaucoup de communiers. Selon le journal « *Le GUGUSS* » No. 20, qui rapporte les propos suivants :

On présenta au Maréchal les démobilisés de 14/18, les Pompiers étant alignés et passés en revue par ce Grand Officier. Le Maire Joseph Fontaine sans complexe s'entretient avec le Maréchal lui demandant : *.....dites donc Maréchal êtes-vous le frère de mon coiffeur, il s'appelle Joffre comme vous. !!! et pis je connais bien votre pays j'achète mon vin en France....*

Le père Tombet qui n'est pas en reste lui dit : *....Eh ben moi je suis comme vous, vous, vous êtes Maréchal de France, moi je suis Maréchal des Logis dans la cavalerie....!!*

*...Joseph Fontaine, Maréchal, on est tous les deux pareils on fume la pipe... !!*  
Imaginons toutes ces conversations avec l'accent de la région.

Le Maréchal Joffre avait l'habitude lors de ses visites d'offrir des pipes dont le foyer était sculpté de son portrait. Tous les fumeurs de pipe présents eurent le plaisir d'en recevoir une.

Après avoir admiré Saconnex d'Arve et ses cerisiers (au mois de février !!), le Maréchal aurait, selon l'Histoire ( avec un petit h ) visité la *Maison-Blanche* qui se trouvait au début de la route des Chevaliers-de-Malte à la hauteur de l'actuelle terrasse de la salle communale, bâtie malheureusement détruite fin 1988. Le comité référendaire n'a rien pu faire contre cette démolition, voir ci-dessous.

**Mais tout d'abord qui était vraiment le Maréchal Joseph Joffre. Etait-il vraiment ce héros auréolé, humain et encensé ?**

Il est toujours facile, et c'est un peu la tendance actuelle, de refaire de juger les personnes et l'histoire, pas toujours avec objectivité. En ce qui concerne le Maréchal Joffre, le personnage est controversé, sauveur de la Marne ou mauvais stratège qui envoyait ses hommes à la mort ? Selon ses propres paroles « Il

grignotait l'ennemi », le prix fin 1915 : 375'000 morts et 960'000 blessés graves.....Un livre, controversé également « *L'âne qui commandait des lions* » donne un aperçu peu flatteur du Maréchal. Joffre est à l'origine du mot qui, sans que beaucoup le sachent perpétue son souvenir avec le mot : limoger. Il donna l'ordre, en effet, d'assigner à résidence à Limoges, à partir d'août 1914, une centaine de généraux qu'il jugeait incapables. L'était-il lui même, sa propre gloire est-elle si bien méritée ?

(source : Internet Wikipédia, Hérodote.net, Le Parisien, La France pittoresque, Le Monde Diplomatique, l'Atlas de l'Histoire, livre précité de Roger Fraenkel)

pour le Groupe des Archives  
« **La Mémoire de Plan-les-Ouates** »  
Bernard STRESS et Pierre PULH

**Voilà ce que l'on pouvait lire en juin 1988 concernant la *Maison-Blanche* :**

## **Halte aux démolisseurs**

Un groupe de citoyens soucieux de mettre un frein à la débauche de démolition, démolition de la ciblerie, du corbillard, menace contre la laiterie d'Arare etc... etc.. s'élève avec vigueur contre l'annonce de la destruction imminente d'un témoin du passé.

Un comité de soutien contre la démolition de la Maison-Blanche (CSCDMB-BS-PP / 43) vient de se former pour le maintien de ce témoignage d'une architecture rare mais sobre de la fin du XIXème siècle.

Le bâtiment actuel a été édifié sur les ruines de l'ancien dépôt de sel utilisé jusque vers 1765 environ. On y trouvait encore le local de garde et une réserve de poudre gérée par les milices de l'époque. La proximité du Pré-du-Camp, dont l'histoire est évoquée dans l'ouvrage collectif de Georgi Colomb et Léon Blanc ( Ed. du Vélodrome) ainsi que la ciblerie, actuellement nouveau complexe de la Voirie en authentifie l'usage.

L'explosion du dépôt de poudre, la nuit du 19 janvier 1843, imposa quelques transformations dont on distingue encore les traces au niveau de la charpente et

de l'orientation du toit ; charpente complètement refaite en châtaignier par les Compagnons du Tour de France qui réalisèrent là un véritable chef-d'œuvre. Il est bon de rappeler que le 11 février 1920, le Maréchal Joffre, de passage dans notre commune, visita la *Maison-Blanche* en s'exclamant ....*Quel magnifique bâtisse pleine de charme et d'un style typiquement de votre région...!!*

Pourquoi appelle-t-on ce bâtiment « **Maison-Blanche** » ?

A la fin de la guerre de Sécession, le Général Grant, nordiste, (les Grant sont un issus d'une vieille famille savoyarde de Saconnex le Haut) revint en permission dans sa commune natale et fût reçu, comme il se doit, en vainqueur. Une verrée est alors offerte par les autorités à la *distillerie*, et symboliquement, pour garder une relation affective avec Washington, cette bâtisse s'appela tout naturellement MAISON-BLANCHE ( acte 34537 / A-6 cadastre cantonal).

Dès 1906, elle servit de garage pour le corbillard, avant de devenir, et ce, jusqu'à nos jours, les locaux de la Voirie. Ces dernières années une affreuse porte rouge-vermillon lui enlève tout cachet.

**Pour son avenir, nous présentons trois revendications, à savoir :**

1 / que l'on restaure cette maison de style régional (du genevois-savoyard) sans en modifier le remarquable aspect extérieur.

2 / que l'on y installe le Musée du Vieux-Plan-les-Ouates

3 / que l'on organise un jumelage et une Association des Villes rappelant les **Maisons-Blanches du Monde**, telles que Washington DC / USA, - Beograd / Serbie, - Casablanca / Maroc, - Aéroport d'Alger et **PLAN-les-OUATES** .

Si, comme les 263 signataires vous désirez nous encourager, écrivez-nous :

CSCBM / BS-PP-43 case postale 1228 Plan-les-Ouates

Nous sommes un groupement absolument désintéressé et n'acceptons aucun don en espèces. Par contre, venez nous soutenir nombreux lors de la grande manifestation silencieuse qui se déroulera le :

**VENDREDI 1<sup>er</sup> JUILLET 1988 dès 19 heures**

devant la Maison-Blanche route des Chevaliers-de-Malte

**Tous à vos calicots – vos banderoles - vos pancartes**

( Une verrée fût offerte par les deux sous-signés, auteurs de ce canular sous les rires de l'assistance ....et au grand soulagement de certains conseillers administratifs ... !!)

Pour le Groupe des Archives  
**\*La Mémoire de Plan-les-Ouates\***  
Bernard STRESS et Pierre PULH